

22 Mars 1968 : naissance du mouvement du 22 mars 1968 .Et 22 mars 2018: les Français font ce qu'ils font le mieux : la grève



Le 22 mars 1968 , je sortais de la Bibliothèque Ste Genviève , place du Panthéon à Paris, quand j'ai croisé une bande de jeunes qui couraient en sens inverse et qui m'ont lancé "ne reste pas là , cours!" , suivis par ce qu'on appelait alors des gendarmes mobiles. Comme j'avais rebroussé chemin et leur tournais le dos, j'ai reçu un coup de matraque .Résultat :

je n'entendais plus d'une oreille. Après cela j'ai participé à toutes les manifs dont les vdettes étaient Daniel Cohn-Bneidt et Alain Gesmar.

Le **Mouvement du 22 Mars** est un [mouvement étudiant](#) français, [antiautoritaire](#)² et d'inspiration [libertaire](#)³, fondé dans la nuit du vendredi [22 mars 1968](#) à la [faculté de Nanterre](#).

Resté dans l'histoire pour la conjugaison originale de revendications de [vie quotidienne](#) — possibilité pour les garçons d'aller dans les chambres des filles de la résidence universitaire — et son opposition à la [guerre du Viêt Nam](#), il est l'un des éléments déclencheurs des événements de [mai-juin 1968](#).

Mouvement [spontanéiste](#)⁵, le 22 mars émerge par sa pratique systématique de l'[action directe](#)(occupations de bâtiments administratifs, notamment) et se développe grâce à la [démocratie directe](#) en [assemblées générales](#) ouvertes à tous.

Tout en refusant l'institutionnalisation en « [organisation](#) », il provoque un processus d'[auto-organisationn 1](#) des étudiants « [ici et maintenant](#) »[6](#).

Inspirés notamment par le [mouvement Provo](#) des [Pays-Bas1](#), les modes d'action souvent provocateurs ([happening](#), prises de parole sauvages, interruptions de cours, refus systématique de toute autorité, fût-elle symbolique) et, surtout, la critique virulente du contenu de l'enseignement universitaire attirent l'attention au-delà des cercles restreints des étudiants politisés[7](#).

Mouvement hétéroclite, il réunit des [libertaires](#), des [situationnistes](#), des [trotskistes](#), des futurs [mao-spontex](#), des [chrétiens de gauche](#), des « sans étiquettes », etc.[1](#) [Daniel Cohn-Bendit](#) en est la personnalité la plus médiatisée.

Il est interdit par le gouvernement dans le cadre du [décret du 12 juin 1968 portant dissolution d'organismes et de groupements](#) en même temps qu'onze autres mouvements d'[extrême gauche](#).

source : wikipedia